UN DINER

ET

DES ÉGARDS

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

MM. J. CORDIER ET DUMOUSTIER

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal, le 13 juin 1858.





PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS

1858

Distribution de la pièce.

JABUTOT, 50 ans.....................	MM. DELAUNOY.
ARTHUR CARCAGNOU, employé au Jardin des Plantes....................	LERICHE.
BAPTISTE, garçon de restaurant........	LACROIX.
CÉSARINE, modiste....................	Mlles ALINE DUVAL.
TAPOTTE, cuisinière..................	MADELINE.
MADAME JABUTOT..................	ANGÉLINA LEGROS.

UN DINER ET DES ÉGARDS

Un intérieur de jardin de restaurant. — Au fond, porte au milieu, avec mur de chaque côté, orné de verdure. — Petite porte de service à droite et à gauche. — Cabinets avec des numéros. — On voit la rue au fond.

SCÈNE PREMIÈRE.

BAPTISTE, MADAME JABUTOT, DINEURS.

(Au lever du rideau, on entend plusieurs coups de sonnette.)

PREMIER DINEUR, se montrant à la porte d'un cabinet à gauche.

Garçon! des crevettes et du champagne !

BAPTISTE, paraissant au fond.

Voilà ! voilà !

DEUXIÈME DINEUR, se montrant à la porte d'un cabinet à droite.

Garçon ! du champagne et des crevettes !

BAPTISTE.

Voilà ! voilà !

MADAME JABUTOT, assise à une table à gauche. Elle achève de boire un bouillon. Près d'elle, un sac, un parapluie et un coussin de voyage*.

Garçon, l'addition !

BAPTISTE.

L'addition du 6?

MADAME JABUTOT, tout en prenant ses effets.

Un bouillon et une flûte.

BAPTISTE.

Tout ça?

MADAME JABUTOT.

J'étais à jeun depuis ce matin.

BAPTISTE, riant.

Eh bien ! elle a dû se réconforter !

MADAME JABUTOT.

Après avoir manqué à huit heures le train de sept heures et à trois heures le train de deux heures, ne me faites pas manquer à six heures celui de cinq heures.

BAPTISTE.

Non, mon petit cœur... (Il s'éloigne.)

* Mme J. B.

MADAME JABUTOT, le retenant.

Ah ! tenez, payez-vous. (Elle lui remet une pièce de monnaie.)

BAPTISTE.

Dix sous !

MADAME JABUTOT.

Vous garderez le reste. (Elle sort.)

BAPTISTE, riant.

Merci, avec des dineuses pareilles, le *Feu-Éternel* pourrait bien éteindre ses fourneaux. Tiens, elle a laissé tomber son coussin élastique. (Il le pousse sous une chaise.)

DINEURS, en dehors.

Garçon ! des crevettes, du homard !...

BAPTISTE, prenant un plat de crevettes.

A la bonne heure !... Voilà des consommateurs ! C'est-y le patron qu'a eu du nez de convertir son salon en cabinets pour *deusses!* Depuis qu'il n'y a plus que des cabinets intimes, tout le quartier vient y faire la noce... Ça se conçoit... à la porte du Jardin des Plantes : on a l'air d'aller voir les bêtes... et crac !.. on entre chez nous. (Riant.) C'est nous qui *sont* les bêtes.

SCÈNE II.

BAPTISTE, JABUTOT *.

JABUTOT, entrant par la droite.

Garçon ! j'attends une dame.

BAPTISTE, à part.

Qu'est-ce que je disais ? (Haut.) Si Monsieur veut faire sa carte... (Le regardant.) Hein !... mais je ne me trompe pas... Monsieur Jabutot !

JABUTOT.

Ah bah ! Baptiste, mon ancien garçon de bureau à *la Bucéphale,* compagnie d'assurances contre les écrasements. (Il prend une crevette dans le plat de Baptiste.)

BAPTISTE.

Elles sont bonnes ?

JABUTOT.

Excellentes !

BAPTISTE.

Tiens... mais quand vous êtes entré, vous avez dit : « Garçon, j'attends une dame !... » Ça serait-y madame Jabutot que vous attendez au *Feu-Éternel ?*

JABUTOT.

Non, Baptiste, non ! mon épouse bien-aimée est partie ce matin pour Orléans. Une absence de quatre, six ou huit jours, je ne sais pas au juste. Mais j'espère huit jours.

* J. B.

BAPTISTE.

Ah! j' sais!... l'autre, c'est une madame Jabutot de supplément.

JABUTOT.

Farceur, va! (Il prend une crevette.)

BAPTISTE.

Un tête-à-tête en cabinet particulier... (Le regardant manger.) Elles sont bonnes?

JABUTOT.

Excellentes! Vois-tu, Baptiste, depuis que je suis au monde, depuis que je me connais, je n'ai jamais pu dîner seul, ça me coupe l'appétit. Je n'ai même épousé une femme que pour dîner avec elle. Aussi, dès le départ de mon épouse, j'ai senti qu'il me serait impossible de m'asseoir à table devant ma solitude. Tel que tu me vois, je suis à jeun depuis vingt-quatre heures.

BAPTISTE, gaiement.

Faut pas!... diable!... faut pas!... Et les gastrites!

JABUTOT.

Je sais bien qu'à la rigueur j'aurais pu inviter un ami, mais de tout temps j'ai eu en horreur de dîner avec des hommes. C'est bête, ça n'est pas drôle, c'est laid et ça parle politique.

BAPTISTE.

Oh! il est de fait...

JABUTOT.

Baptiste, si tu me parles politique, je m'en vais. (Il prend une troisième crevette.)

BAPTISTE.

Oui, je crois que vous préféreriez une conversation plus... crinoline...

JABUTOT.

Farceur!

BAPTISTE.

Alors, nous avons fait une petite connaissance?

JABUTOT.

Eh! eh!

BAPTISTE.

Puisque vous avez dit en entrant : « Garçon! j'attends une dame! »

JABUTOT.

Je l'attends sans l'attendre!

BAPTISTE.

Comment ça?

JABUTOT.

Tu te rappelles Renard, cet ancien camarade de *la Bucéphale*, qui est tout à la fois employé et chapelier?

BAPTISTE.

Ah! oui, même qu'il empoisonne tout Paris de ses prospectus.

JABUTOT.

Eh! eh! cet empoisonnement lui réussit à merveille! « Règle

générale, me disait cet ingénieux industriel, sur cent prospectus que je distribue par jour, il y a toujours bien cinq jobards qui viennent m'acheter cinq chapeaux. »

BAPTISTE.

Possible, mais quel rapport?

JABUTOT.

Tu vas voir. Ce qu'il me fallait, à moi, ce n'était pas des pratiques, mais des dîneuses... Alors m'est venue l'idée bouffonne de calligraphier de ma belle main le petit avis ainsi conçu: (Il tire de sa poche un imprimé qu'il lit.) « Un monsieur aisé et respectable offre un dîner et des égards à la dame, veuve ou demoiselle de bon appétit, qui voudra bien, à six heures, demander au *Feu-Éternel* monsieur Jabutot. »

BAPTISTE.

Ah! ah!

JABUTOT.

Et, dès midi, douze jeunes Auvergnats, parcourant les douze arrondissements de Paris, répandaient mon petit écrit par centaines, par milliers, dans les boutiques, dans les passages, dans les omnibus; et ce serait bien le diable si, grâce à mes douze Savoyards, mon invitation à dîner n'était pas tombée entre les mains de quelque jolie femme sensible et affamée.

BAPTISTE.

Mais, pour un employé, vous avez de l'esprit comme un chroniqueur!

JABUTOT.

Je m'en flatte.

Air de *Turenne*.

Veuves, femmes ou jeunes filles,
A ma table viendront s'asseoir;
Car tant de convives gentilles,
Existent dans le seul espoir
De trouver leur repas du soir !...
Allant sans cesse à sa recherche,
Elles devront bien s'étonner...
Elles qui cherchent un dîner!..
De voir un dîner qui les cherche!

J'éprouve déjà les frémissements de l'attente *! Sera-t-elle Anglaise ou Espagnole? sera-t-elle blonde, sera-t-elle brune? blanchisseuse ou archiduchesse?

BAPTISTE, riant.

Ou bien princesse?

JABUTOT.

Peut-être! (On entend sonner plusieurs fois.)

BAPTISTE.

Voilà! voilà!

* B. J.

JABUTOT.

Ainsi, c'est convenu, sitôt qu'il se présentera une dame demandant monsieur Jabutot...

BAPTISTE.

Je vous l'amène! (Il va s'éloigner. Jabutot le retient et prend une crevette.)

BAPTISTE.

Encore?

JABUTOT.

C'est la dernière!

BAPTISTE.

Mais il n'y en a bientôt plus dans le plat.

JABUTOT.

Air : *Gastibelza...*

En ce lieu,
Avant peu,
Combien de filles
Gentilles!
De l'amour,
En ce jour,
Je présiderai la cour!

ENSEMBLE.

JABUTOT.

En ce lieu, etc.

BAPTISTE.

En ce lieu,
Avant peu,
Combien de filles
Gentilles!..
De l'amour,
En ce jour,
Il présidera la cour!

(Il entre dans un cabinet.)

SCÈNE III.

JABUTOT, seul.

Moi aussi je fonde mon petit dîner... le dîner Jabutot, pour l'amélioration de l'appétit en France!.. Ah! mais j'éprouve une sensation pénible!.. Ce n'est pas la crevette? non!.. Je pense à mon épouse! Si ma circulaire allait être colportée dans le Loiret!... Bigre! un procès en séparation... mon nom dans la *Gazette des Tribunaux* accolé aux noms des assassins!.. Cela manquerait de gaieté. Heureusement, il y a soixante-quatre Jabutot dans l'almanach des vingt-cinq mille... c'est bien atténuant... Ah! j'éprouve une seconde sensation pénible!.. S'il allait me tomber quelque vieille femme avec son Azor!

SCÈNE IV.

JABUTOT, BAPTISTE puis TAPOTTE*.

APTISTE, entr'ouvant la porte.

Monsieur... en v'là une.

JABUTOT, avec inquiétude.

Jeune?

BAPTISTE, toujours à la porte du fond.

Quelque chose de rond et d'appétissant.

JABUTOT, avec joie.

Si appétissante que ça?

BAPTISTE.

Et des dents magnifiques.

JABUTOT, avec fatuité.

Des dents?.. c'est de la haute aristocratie.

BAPTISTE, à la cantonade.

Entrez, Mam'selle!.. (Il introduit Tapotte; costume de paysanne normande.)

TAPOTTE, entrant en riant.

Eh! ben! me v'là **!

JABUTOT, poussant un cri.

Qu'est-ce que c'est que ça?.. c'est une nourrice!

TAPOTTE.

Oùs qu'il est l'homme au dîner?

BAPTISTE, montrant Jabutot.

Présent!

TAPOTTE, regardant Jabutot.

Ah!.. qué bel homme! (S'adressant à Jabutot.) C'est vous qui êtes la personne aisée et respectable?

BAPTISTE.

Il est lui-même... monsieur de Jabutot.

BAPTISTE.

Mais non, Baptiste. (Baptiste sort en riant.)

SCÈNE V.

JABUTOT, TAPOTTE ***.

TAPOTTE.

Moi, Monsieur, je suis Tapotte.

JABUTOT.

Tapotte! Tapotte!.. Je vais dîner avec Tapotte!

* J. B.
** J. B. T.
*** J. T.

TAPOTTE.

Et v'là votre petit bulletin.

JABUTOT, feignant de ne pas comprendre.

Mon bulletin?.. Est-ce que vous savez lire?

TAPOTTE, avec orgueil.

Pardine! et écrire en moulé!

JABUTOT.

On a bien tort de répandre l'éducation dans les masses.

TAPOTTE.

Je suis cuisinière...

JABUTOT, à part.

Une Maritorne!

TAPOTTE.

Alors je me suis dit: Un monsieur qui invite à dîner doit avoir besoin de quelqu'un qui *save* faire la cuisine.

JABUTOT, croyant avoir trouvé le moyen de se débarrasser de Tapotte.

Oh! mais voilà l'erreur! Je n'ai besoin que de quelqu'un qui *save* la manger.

TAPOTTE.

Oh! si ce n'est que ça... je la mangerai bien tout de même! Vous allez voir que je ne cède pas ma part aux autres.

JABUTOT.

Elle doit engloutir!.. Elle a l'air très-bien nourri.

TAPOTTE, riant.

Ah! ah!.. mais, à vous, quelle drôle d'idée qui vous est venue!

JABUTOT.

C'est une idée toute philanthropique... J'ai voulu régaler toutes les cuisinières du quartier.

TAPOTTE.

Vous avez été dans la casserole?

JABUTOT.

Non, pas précisément... C'est aujourd'hui ma fête.

TAPOTTE.

C'est votre fête?..

JABUTOT.

Et, en cet honneur...

TAPOTTE.

C'est votre fête!.. Faut donc que je vous embrasse?..

JABUTOT.

Oh! ce n'est pas nécessaire.

TAPOTTE.

Que si! que si!.. et sur les deux joues, encore!

JABUTOT.

Au dessert! au dessert!..

TAPOTTE.

Tout de suite!.. Vous m'avez invitée à dîner, je ne peux pas vous refuser ça. (Elle s'essuie la bouche avec le pan de son tablier.)

JABUTOT, la voyant faire.

Au fait, j'ai promis des égards... Pristi!.. je ne m'attendais pas... (Tapotte l'embrasse.) Et en pincettes *!

TAPOTTE.

Ça me fait plaisir!

JABUTOT, souriant.

Eh bien! ça ne m'a pas été désagréable non plus.

TAPOTTE.

A présent, voulez-vous que je vous donne un coup de main? Voyons, qu'est-ce que nous allons prendre pour nous régaler?

JABUTOT.

Nous régaler! dresser notre menu, vous voulez dire... (A part.) Certainement, elle n'est pas mal pour une cuisinière.

TAPOTTE.

C'est que je m'y connais!

JABUTOT.

Je le crois... c'est sa spécialité!

TAPOTTE.

Tenez, voici la liste des fricots.

JABUTOT.

La carte!.. ça s'appelle la carte... Elle n'a pas le moindre usage.. Enfin, il faut se contenter de ce qu'on trouve... Eh bien! voyons, ma petite Tapotte. (La regardant.) Non... elle n'est vraiment pas mal!.. Je propose un potage à la bisque.

TAPOTTE.

Ah!.. je sais comment ça se fait... Vous prenez...

JABUTOT.

Oh! non, non!.. il ne faut pas dire... il n'y a rien qui ôte l'appétit comme ces choses-là!... Filet à la Richelieu.

TAPOTTE.

Je sais comment ça se fait... Vous prenez...

JABUTOT.

Elle y tient!

TAPOTTE.

Air du *Premier prix.*

De la cuisin' j' sais les malices...

JABUTOT.

Perdrix aux choux, turbot, poulet...

TAPOTTE.

J' sais comment ça s' fait...

JABUTOT.

Écrevisses.

TAPOTTE.

J' sais encore comment ça s' fait.

* T. J.

JABUTOT.

Pour tout savoir, pour tout connaître,
Il est clair que ce cordon bleu
A dû servir chez plus d'un maître,
Et qu'elle a vu souvent le feu !

TAPOTTE.

Ah ! c'est que moi, voyez-vous, je peux vous réciter toute la cuisinière bourgeoise.

JABUTOT.

Ce serait palpitant d'intérêt.

SCÈNE VI.

LES MÊMES, BAPTISTE *.

BAPTISTE, entr'ouvrant la porte du fond et faisant signe à Jabutot.

Monsieur !.. Monsieur !.. encore une !

JABUTOT.

Une cuisinière ?

BAPTISTE, toujours à la porte du fond.

Non !.. (Bas à Jabutot.) Celle-là avec des volants et en crinoline.

JABUTOT, près de Baptiste.

De la crinoline !.. Oh ! mam'selle Tapotte alors... Mais comment me débarrasser d'elle ?.. (Avec une idée.) Ah !

TAPOTTE, sur le devant de la scène et parcourant la carte.

Sapristi ! je mangerais bien un vol-au-vent !

JABUTOT, descendant la scène, pousse une exclamation derrière Tapotte.

Ah ! grand Dieu ** !

TAPOTTE, se retournant avec effroi.

Eh bien ! quoi que vous avez donc ?

JABUTOT.

Ce que vient de me dire ce garçon... ma femme !.. mon épouse qui vient d'arriver !

TAPOTTE.

Votre légitime ?.. elle vient pour votre fête ?

JABUTOT.

Juste !.. ainsi, ma chère... (Il lui fait remonter la scène.)

TAPOTTE, redescendant.

Vous voulez que je l'embrasse ?..

JABUTOT.

Ah ! oui !.. elle vous arracherait les yeux, si elle vous trouvait ici !.. Ainsi, ma chère... (Il lui fait remonter la scène.)

TAPOTTE, redescendant.

Par exemple !.. Mais je suis une honnête fille !

* J. B. T.
** B. J. T.

JABUTOT.

Sans doute !.. notre petite réunion est des plus innocentes; mais elle vous les arracherait!.. Alors, faites-moi le plaisir... (Même jeu.)

TAPOTTE, avec effroi.

Vous voulez que je m'en aille?

JABUTOT.

Pas un instant à perdre!

TAPOTTE.

Sans dîner?

JABUTOT.

Oh! non! Baptiste va vous conduire dans un petit cabinet particulier *.

TAPOTTE.

Toute seule?

JABUTOT.

Il y a des peintures au plafond.

TAPOTTE, d'un ton très-décidé.

Ah! ouiche!.. Vous m'avez invitée à dîner avec vous.

JABUTOT, effrayé.

On vous servira les mets les plus exquis!.. Crème truffée, poulet à la vanille...

TAPOTTE, se calmant.

Avec un vol-au-vent?

JABUTOT.

Avec un vol-au-vent, deux vole-au-vent, tous les vole-au-vent de la terre; mais filons! (Il la reconduit par les épaules.)

TAPOTTE, près de la porte de l'escalier de service.

C'est égal! dîner seule, ce n'est pas régalant... Bah! j'inviterai le garçon! (Elle sort suivi de Baptiste.)

JABUTOT, avec joie.

M'en voilà débarrassé!

SCÈNE VII.

JABUTOT, CÉSARINE *.

CÉSARINE, entrant par le fond. A part, et d'un air décidé.

Deux heures de faction!.. comme dans la garde!.. et pas le moindre caporal pour me relever!.. Ah! le monstre n'est pas venu!.. n... i... ni, c'est fini!..

JABUTOT, se retournant et apercevant Césarine. — Avec satisfaction.

Pas mal de crinoline!

CÉSARINE.

C'est vous qui êtes M. Jabutot?

JABUTOT.

Homme respectable et propriétaire.

* C. J.

CÉSARINE.

Eh bien, moi, je me nomme Césarine, modiste...

JABUTOT, faisant une grimace.

Une modiste !.. c'est égal je monte l'échelle.

CÉSARINE.

Et propriétaire de rien du tout...

JABUTOT.

Si fait, propriétaire d'un fort joli minois !

CÉSARINE.

Il vous revient?.. tant mieux... j'en suis ravie !

JABUTOT.

Je ne déteste pas cette manière accentuée.

CÉSARINE.

Votre langage me paraît distingué et votre extérieur non plus ne m'est pas désagréable.

JABUTOT.

Je me mets avec assez de goût.

CÉSARINE, retirant ses gants.

Ah çà ! je me flatte que vous êtes veuf ou garçon, car vous devez croire, mon cher, que je ne dînerais pas avec un homme marié !

JABUTOT.

Je suis veuf... (A part.) Pour le moment.

CÉSARINE.

Et vous voulez m'épouser ?

JABUTOT, souriant.

Vous épouser ?

CÉSARINE.

Sans doute ! Un homme respectable et propriétaire offre un dîner et des égards à une femme, veuve ou demoiselle... c'est qu'il a des intentions... Vous voulez étudier mes mœurs, mon caractère entre le premier et le second service, et m'offrir votre nom au dessert... ce sont vos projets ?..

JABUTOT.

Oh ! oh !

CÉSARINE.

Comment ! oh ! oh !.. Mais, sapristi ! Monsieur, me prenez-vous pour une godelurette ?

JABUTOT.

Ah ! ah !..

CÉSARINE.

Jurez-moi tout de suite que vous voulez m'épouser, ou bonsoir, je m'en vais ! (Elle fait un mouvement pour reprendre son mantelet.)

JABUTOT.

Non !.. non !.. restez... (Galamment.) Vous pouvez rester...

CÉSARINE.

A la bonne heure !.. Vous avez des intentions ?

JABUTOT, à part.

Elle est drôlette !.. Eh bien ! alors...

CÉSARINE.

Alors, mon bon, allez-vous-en...

JABUTOT.

Comment ! que je m'en aille ?...

CÉSARINE.

Allez-vous-en payer mon cocher !

JABUTOT.

Votre cocher ?.. quel cocher ?

CÉSARINE.

Celui qui m'a conduite ici... Je lui dois quatre heures de course et surtout un bon pourboire.

JABUTOT.

Ah ! bigre !.. je ne m'attendais pas à celle-là !.. quatre heures de course !

CÉSARINE.

A moins que vous ne préfériez le garder jusqu'à minuit ?

JABUTOT.

Merci, avec ça que le tarif est augmenté !.. et si c'est un remise...

CÉSARINE.

C'est un remise.

JABUTOT.

Cinq francs de plus !.. Mais, pardon, Mademoiselle, s'il y a plusieurs cochers sur la place...

CÉSARINE.

Vous demanderez celui qui a amené mademoiselle Césarine au Jardin des Plantes.

JABUTOT.

Mademoiselle Césarine ?

CÉSARINE.

Ah ! ne perdez pas de temps !.. l'appétit me galope !

ENSEMBLE.

CÉSARINE.

Air : Première figure des *Lanciers*.

Bien vite, allez payer ma course,
Et revenez dans un instant ;
Ne ménagez pas votre bourse,
Pour que le cocher soit content.

JABUTOT, à part.

Soit, je vais lui payer sa course,
Et je reviens dans un instant ;
Mais je ménagerai ma bourse.
Au diable s'il n'est pas content !

(Il sort.)

SCÈNE VIII.

CÉSARINE, seule.

Eh bien! oui... accepter une invitation à dîner du premier venu et par circulaire, c'est un peu bonnet par-dessus les moulins... mais il me fallait une vengeance atroce!.. à grand orchestre!.. Depuis trois mois, j'avais la faiblesse de recevoir chaque matin des roses du Bengale, des camélias de la Chine et des dalhias du Pérou d'un jeune botaniste attaché en cette qualité au *muséon* d'histoire naturelle... Ce pépiniériste avait juré de m'épouser sitôt qu'un de mes proches nous en aurait prêté trois de mille pour fonder un établissement... quelconque! En attendant cette manne, il avait été convenu que nous dînerions aujourd'hui au Palais-Royal à quarante sous par tête... Pour lui causer une douce surprise, je viens donc le chercher à son *muséon*, et, m'adressant au concierge de l'établissement: « M. Arthur Carcagnou? S. V. P... M. Carcagnou, me répond le cerbère en question, vous ne pouvez le voir en ce moment, il donne à dîner à sa lionne... » Comme en plaisantant Arthur m'avait plusieurs fois qualifiée de ce petit nom d'amour: « Mais la lionne c'est moi, mon vieux pipelet!.. » A cette locution, le bonhomme bondit, rugit, répond en frémissant : « C'est possible que M. Arthur ait promis de dîner aujourd'hui avec vous, mais pour le moment il régale l'autre! » Et, vlan! il me jette sa porte sur le nez. Carcagnou infidèle! Jour de Dieu!

Air des *Charmeurs*.

Pour oublier cet Arthur,
Qui cessa d'être le nôtre,
Ah! le moyen le plus sûr
Est d'en épouser un autre.
Point de désolation!
Qu'Arthur donne
A sa lionne
Un dîner d'occasion...
Moi je donne
Ma personne
Et mon cœur à mon vieux lion.
Cet homme d'âge
Ne peut vouloir me tromper,
Le mariage
Ne saurait donc m'échapper.
De ce mariage-là,
Arthur, quand il l'apprendra,
Rage, rage, rage, rage,
Rage, rage, ragera.

SCÈNE IX.

CÉSARINE, TAPOTTE *.

TAPOTTE, sortant du numéro 6, à part.

Ce garçon qui ne m'apporte pas à dîner!.. Madame Jabutot!.. Elle est seule!.. c'est une occasion... (A Césarine, qu'elle ne voit que de dos.) Pardon, Madame, j'étais venue me proposer pour cuisinière à M. Jabutot, votre mari...

CÉSARINE.

Mon mari?..

TAPOTTE.

Oui, je viens de le rencontrer... et...

CÉSARINE, reconnaissant Tapotte.

Eh mais! je ne me trompe pas?..

TAPOTTE.

Ni moi non plus!

CÉSARINE.

C'est Tapotte! qui était cuisinière, il y a deux ans, chez madame Stéfalinde, modiste...

TAPOTTE.

Et vous, mademoiselle Césarine Rossignol... Pardon, je veux dire madame Jabutot... mais, dans ce temps-là... (Dispute au dehors.)

CÉSARINE.

Ah! mon Dieu!

TAPOTTE.

Quoi donc?

CÉSARINE.

Cette voix...

TAPOTTE.

C'est la voix de M. Jabutot!..

CÉSARINE.

Et celle de mon Arthur!..

TAPOTTE.

Un Arthur? vous!

CÉSARINE.

Pardine!

TAPOTTE.

Ah bah!

CÉSARINE.

Ciel! les voici!.. Ah! dans ce cabinet...

TAPOTTE.

Ah! le pauvre cher homme! (Elle rit; Césarine entre vivement au numéro 6.)

* T. C.

SCÈNE X.

ARTHUR, CARCAGNOU, JABUTOT, TAPOTTE.

ARTHUR ET JABUTOT, entrant en se disputant et en se frappant.

ENSEMBLE.

ARTHUR.

Air :

Redoutez ma rage,
Vous, son séducteur !
Oui, c'est un outrage
Fait à mon honneur !

JABUTOT.

Pourquoi cette rage
Et cette fureur?
Où donc cet outrage
Fait à son honneur?

JABUTOT *.

Mais, nom d'un petit bonhomme ! on s'explique, au moins...

ARTHUR.

Je vous dis que c'est elle ! je vous dis qu'elle est ici ! je vous ai entendu dire son nom au cocher de fiacre !

JABUTOT.

Pas de fiacre... de remise !

ARTHUR.

Il n'importe... c'était elle !

JABUTOT.

C'était un remise !..

ARTHUR.

Ah çà ! vous ne savez peut-être pas à qui vous avez affaire ?

TAPOTTE.

Ni lui non plus !

JABUTOT.

Quatre heures de course !

ARTHUR.

Je suis Arthur...

JABUTOT.

Connais pas !

ARTHUR.

Arthur Carcagnou !..

JABUTOT.

Connais pas !

ARTHUR.

Employé au Jardin des Plantes... (Se posant avec menace.) Et c'est moi qui donne à manger aux lions !

* A. J. T.

JABUTOT.

Aux lions!.. Eh bien, c'est une profession très-estimable, ça... mais ce n'est pas une raison...

ARTHUR.

Ah çà! vous ne comprenez donc pas que Césarine est celle que j'aime? qu'elle a reçu mes serments et ma foi?

JABUTOT, à part.

Oh! saperlotte!

TAPOTTE, à part.

S'il est possible de dire des choses pareilles au mari! (Elle fait des signes à Arthur.)

ARTHUR.

Et vous prétendez dîner en tête-à-tête, dans un cabinet particulier, avec celle que j'aime?

JABUTOT, à part.

Ah! il doit être vexé! il doit être vexé!

ARTHUR.

Où est Césarine? Il me faut Césarine, ou je vous tue! (Il veut saisir Jabutot *.)

JABUTOT, lui échappant.

Mais non!.. A bas les griffes!.. Il en a!.. c'est un anthropophage!

ARTHUR, se dirigeant vers le cabinet opposé à celui où est entrée Césarine.

Ah! là **!

TAPOTTE, indiquant l'autre porte à Jabutot.

Non, ici!

JABUTOT, vivement à Tapotte, en lui remettant une pièce d'or.

Dis comme moi...

TAPOTTE, regardant la pièce.

Vingt francs!

JABUTOT.

Ah çà! mais elle vous crève les yeux, Césarine!

ARTHUR.

Où ça? où ça?

JABUTOT, montrant Tapotte.

La seule Césarine ici présente... et c'est ma femme!

ARTHUR.

Votre femme!..

JABUTOT.

Ma jeune épouse que voilà.

TAPOTTE, à part.

Ah bah!

JABUTOT.

Qui vient d'arriver en bonnet et en remise, et pour laquelle j'ai payé quatre heures de course...

* A. T. J.
** A. J. T.

ARTHUR.

Comment, Madame, vous vous appelez Césarine ?

TAPOTTE, à qui Jabutot fait des signes.

C'est le nom qu'on m'a donné dans not' village.

JABUTOT.

Dans ce village-là, elles s'appellent toutes Césarine... on croit généralement que César y a eu un camp... Et vous prétendez que ma femme a couru la pretentaine avec vous ? Ah! voilà qui me suffoque, et je vous somme de vous expliquer... (A Tapotte.) Voyons, Madame, expliquez-vous !

TAPOTTE, avec énergie.

Moi ! je ne connais seulement pas cet olibrius!..

JABUTOT.

Très-bien ! (Se retournant vers Arthur.)

ARTHUR, confondu.

Je ne connais pas Madame non plus...

JABUTOT.

Eh bien ! alors...

ARTHUR.

Je me suis trompé... Je suis jaloux... emporté!..

JABUTOT.

C'est un très-vilain caractère.

ARTHUR.

Et je vous fais mes excuses...

JABUTOT.

Je les accepte !

ARTHUR, à Tapotte.

Madame, acceptez mes excuses...

JABUTOT, bas à Tapotte.

Acceptez-les... qu'est-ce que ça vous fait ?..

TAPOTTE, à Arthur.

Je les accepte !

ARTHUR, à part.

Mais si c'est une craque... (A Jabutot.) Je donne à manger aux lions, je ne vous dis que ça *! (Fausse sortie.) Aux lions !..

JABUTOT, le croyant parti.

Si tu crois me faire peur !..

ARTHUR, ouvrant la porte du fond.

Aux lions !.. (Il sort tout à fait.)

SCÈNE XI.

JABUTOT, TAPOTTE **.

JABUTOT.

Plus souvent que je dînerai avec la Césarine en question !.. Je la renvoie à son ménage et à sa ménagerie.

* J. A. T.
** J. T.

TAPOTTE.

Ah çà! comment! vous reniez votre femme?

JABUTOT.

Ma femme?.. Oui, oui... et je vais la lui rendre..

TAPOTTE.

Lui rendre votre femme?

JABUTOT.

Suis ses traces, et, dès qu'il sera loin, très-loin, tu viendras me prévenir. Tu comprends?

TAPOTTE.

Non!

JABUTOT.

Si fait!

TAPOTTE.

Pas du tout!

JABUTOT, lui donnant encore vingt francs.

Tiens!

TAPOTTE.

Ah! c'est différent!

JABUTOT.

Tu vois bien, tu as compris. (Tapotte sort. — A part.) Voilà un dîner qui me coûtera bon... sans compter les douze Savoyards!.. (Il se retourne et aperçoit Césarine qui sort du cabinet.) La particulière de ce cannibale!..

SCÈNE XII.

JABUTOT, CÉSARINE *.

CÉSARINE.

Il est parti?

JABUTOT.

Ah! vous êtes jolie!

CÉSARINE.

Je ne permets ce propos qu'au dessert.

JABUTOT.

Ta, ta, au dessert! Comment! vous aimez un Carcagnou et vous dînez avec un Jabutot?

CÉSARINE.

Eh bien! si vous étiez le Carcagnou, je comprendrais vos lamentations; mais puisque vous êtes le Jabutot...

JABUTOT.

Mademoiselle! au nom de la morale d'abord et de ma sécurité ensuite... non, de ma sécurité d'abord... je vous somme de retourner auprès du Carcagnou sus-nommé!..

CÉSARINE.

Jamais!

* J. C.

JABUTOT.

Mais vous n'avez donc pas entendu ?..

CÉSARINE.

Du bruit?.. des cris?.. Tout ce que je sais, c'est que le monstre m'a *trahite!* je ne veux plus de lui !.. Vous avez un faible?.. Je jure d'embellir votre existence!.. Garçon ! du bordeaux !.. du madère!..

JABUTOT.

Elle veut me faire étrangler *.

CÉSARINE, frappant sur la table.

Des huîtres ! du lapin truffé !..

JABUTOT.

Je suis mort !

CÉSARINE.

Mais on ne vient donc pas ? (Elle va à la porte du fond.) Garçon!.. garçon de cabinet !..

SCÈNE XIII.

CÉSARINE, JABUTOT, TAPOTTE, puis MADAME JABUTOT *.

JABUTOT, apercevant Tapotte qui rentre; à part.

Tapotte!..

TAPOTTE, à Jabutot.

Évaporé par la rue Mouffetard...

JABUTOT, à Tapotte.

Comment m'en débarrasser? (A part.) Le même moyen qui m'a déjà réussi * !..

CÉSARINE, à un garçon qui se montre à la porte du fond.

Un vrai festin de noces. (Elle redescend en scène.)

JABUTOT, à part.

Tu n'y es pas encore à la noce... (A Césarine.) Ma chère amie, je suis un monstre, un scélérat qui ne mérite aucune des bontés que vous devriez avoir pour lui. Je vous ai trompée, indignement trompée comme dans toutes sortes de bois...

CÉSARINE.

Comment, vieux don Juan, vous auriez abusé de ma candeur.

JABUTOT, montrant Tapotte, qui est à l'autre bout du théâtre.

Vous voyez bien cette jeune dame au teint fleuri, qui a l'air d'arriver de la campagne ?

CÉSARINE.

Eh bien ?

JABUTOT, prenant Tapotte par la main.

Eh bien !... je vous présente ma femme !

* C. T. J.
** C. J. T.

CÉSARINE.

Votre femme !... Tapotte!... (Elles courent l'une vers l'autre en éclatant de rire.) Ah! ah! ah!

TAPOTTE.

Oh! oh! oh!

JABUTOT.

Comment! vous vous connaissez?...

TAPOTTE.

Pas de doute, je lui ai fait sa cuisine du temps qu'elle était chez madame Stéfalinde.

JABUTOT, confondu. *

Elle a été sa cuisinière!

TAPOTTE, à Césarine.

Mais ce n'est donc pas votre mari non plus?

CÉSARINE, montrant la circulaire de Jabutot.

Il m'a fait une promesse sur papier libre.

TAPOTTE, montrant la sienne.

Comme à moi.

CÉSARINE.

Oh! le gueux!... Eh bien, nous allons dîner tous les trois. (Tapant sur le ventre de Jabutot.) Ça me va!

TAPOTTE, de même.

Ça me va!

JABUTOT, prenant son parti gaiement.

Ça me va aussi!... Quand on est trois, le commissaire perd ses droits.

MADAME JABUTOT, en dehors.

Garçon!... garçon!...

JABUTOT, à part.

Ma femme!... C'est la voix de ma femme!... Ah! sapristi! saperlotte!.. Et tous ces cabinets qui sont occupés!.. (Il arpente le théâtre d'un air effaré.)

TAPOTTE, le regardant avec surprise.

Eh bien! quoi donc?... Qu'est-ce qu'il a?..

CÉSARINE, de même.

On dirait de M. Franconi.

JABUTOT.

Ah! une partie de mains chaudes. (Il saisit Tapotte par la taille et la fait asseoir **.)

TAPOTTE, tombant sur une chaise et poussant un cri.

Ah!

CÉSARINE.

Comment! une partie de mains chaudes?

JABUTOT, se mettant à genoux devant Tapotte.

Toujours!... avant le dîner, ça ouvre l'appétit.

* J. T. C.
** C. J. T.

CÉSARINE.

Mais ce bonhomme a un hanneton dans le cerveau, ce n'est pas possible!... Relevez-vous!

TAPOTTE.

Relevez-vous donc!

MADAME JABUTOT, entrant *.

Mon coussin, mon coussin! J'ai oublié mon cousin.

JABUTOT, entendant la voix de sa femme, se cache entièrement la tête dans le tablier de Tapotte, et fait entendre une espèce de gloussement étouffé.

Hon!... hon!... hon!...

CÉSARINE.

Tapotte, ne permettez pas...

JABUTOT, retenant Tapotte d'une main et agitant la seconde sur son dos pour engager Césarine à se prêter à son jeu.

Hon!... hon!... hon!...

TAPOTTE.

Ah!... il me tient!...

MADAME JABUTOT, s'approchant du groupe.

Mon coussin!... rendez-moi mon coussin!

CÉSARINE ET TAPOTTE.

Rendez donc le coussin de Madame! (Césarine présente à madame Jabutot le coussin qu'elle a retiré des genoux de son mari.)

MADAME JABUTOT.

Ah! le voilà!.. Pourvu que j'arrive à temps! (Elle sort.)

JABUTOT, la regardant sortir, et ne se relevant qu'après **.

Elle s'en va!... Ah! enfin!...

TAPOTTE, à Jabutot.

Ah çà! vous êtes blanc comme un poulet.

JABUTOT, toujours près de la porte.

J'en ai eu la chair.

CÉSARINE.

Ah! ça, c'est donc une ancienne?

JABUTOT.

C'est ma tante!... ma tante Chevillard, qui me déshériterait si elle savait que je dîne en ville.

TAPOTTE.

Sa tante!

CÉSARINE.

Une tante procédé Ruoltz.

TAPOTTE.

Eh bien! puisqu'elle est partie...

JABUTOT, redescendant la scène.

Puisqu'elle est partie, nous allons faire un fameux trio de mâchoires contemporaines!... Sapristi! j'en ai besoin!...

* Mme J. C. J. T.
** C. J. T.

TAPOTTE.

Et moi donc!

CÉSARINE.

Ah! que j'en ai besoin!

ENSEMBLE.

Air :

A table mettons-nous vite!
Mangeons et buvons surtout!
Quand par le vin on l'excite,
L'estomac se prête à tout!

JABUTOT.

De la gaieté, morbleu!

CÉSARINE.

De la gaieté et du madère!

TAPOTTE.

Du madère et du bordeaux!

JABUTOT.

Du bordeaux et du champagne... à nos santés!

TAPOTTE.

Rigolons!

CÉSARINE.

Rigolamus!

JABUTOT.

Rigolabimus nos!

Air de MANGEANT.

PREMIER COUPLET.

Allons, mettons-nous en besogne,
Et, dût notre raison périr,
Arrosons pour faire fleurir
Toutes les vignes de Bourgogne!
(Trinquant avec les deux femmes.)
Toc! toc! toc! toc! toc!
Des vins le vieux beaune est le coq.

TOUS.

Toc! toc! toc! toc! toc! etc.

DEUXIÈME COUPLET.

TAPOTTE, versant d'un autre vin.

Du bien qu'on dit de son confrère
Bordeaux vraiment est en courroux...
Pour ne pas faire de jaloux,
Disons, en vidant notre verre :

(Trinquant avec Jabutot et Césarine.)

Tac! tac! tac! tac! tac!
Pour fêter son vieux bergerac!

TOUS.

Tac! tac! tac! tac! tac! etc.

CÉSARINE, versant du champagne.

TROISIÈME COUPLET.

Mais n'oublions pas le champagne!
Le champagne, cet égrillard...
Il rend le sexe si bavard!
Et lui fait battre la campagne.

(Trinquant.)

Tic! tic! tic! tic! tic!
En l'honneur de ce vin loustic!

TOUS.

Tic! tic! tic! tic! tic! etc.

TAPOTTE, se levant.

Tiens, il faut que je l'embrasse ce grand bel homme!

CÉSARINE.

Tapotte, je vous le défends!

TAPOTTE.

Ah! il n'est pas encore votre mari, ma chère.

JABUTOT.

Non, quand je serai veuf de Tapotte.

CÉSARINE.

Veuf de Tapotte?..

TAPOTTE.

Sans doute, puisqu'il m'a présentée à tout le monde comme son épouse, même à votre Arthur, car vous avez une petite connaissance, ma bonne.

CÉSARINE.

Je la nie et la renie!

JABUTOT.

Oui, un petit anthropophage qui donne à manger aux chacals, aux panthères, aux lions et aux lionnes.

CÉSARINE.

Aux lions et aux lionnes! dites-vous?

JABUTOT.

Aux tigres, aux tigresses et à toute la société la plus mal composée du Jardin des Plantes.

CÉSARINE.

Grand Dieu! Le jour se fait dans mon esprit et je sens les déchirements du remords...

JABUTOT.

Non, c'est le pâté!

CÉSARINE, pleurant.

Ah! ah! Carcagnou, ton pipelet m'a trompée!

TAPOTTE.

Eh bien! qu'est-ce que c'est? Césarine qui tourne à l'inondation!

JABUTOT.

Au moment solennel du dessert!

TAPOTTE.

Quand faut être folle!

JABUTOT.

Extravagante!

TAPOTTE.

Chantante!

JABUTOT.

Renversante!

TAPOTTE.

Et cassante! (Elle casse une assiette.)

JABUTOT.

Non, non, pas les assiettes!

CÉSARINE.

Ah! c'est bête au fait! (Prenant son parti, elle brise un verre avec son couteau.)

JABUTOT.

Ni les verres!

CÉSARINE.

A l'américaine! (Elle casse un second verre.)

TAPOTTE, de même.

A l'américaine!

JABUTOT.

Mais toute la vaisselle y passera! (Pendant le couplet qui suit, Tapotte a ouvert la fenêtre par laquelle elle jette toutes les assiettes cassées. — Jabutot cherche en vain à arrêter Césarine et Tapotte.)

Air : *Bacchanal.* (FILLES DE MARBRE.)

CÉSARINE, TAPOTTE.

Grande orgie à l'américaine!
Cassons!

JABUTOT.

O ciel! toute la porcelaine!

CÉSARINE, TAPOTTE.

Brisons!

JABUTOT.

Mesdemoiselles, de grâce!
C'est moi qui paîrai la casse!

CÉSARINE, TAPOTTE.

Cassons! brisons!..

REPRISE ENSEMBLE.

CÉSARINE ET TAPOTTE.

Grande orgie à l'américaine!
Cassons!
Les verres et la porcelaine!
Brisons!

(A la fin de l'ensemble, on entend des cris et la voix d'Arthur dans la rue.)

CÉSARINE, près de la fenêtre.

Arthur!.. Il m'a vue!

JABUTOT, de même.

L'homme aux lions!.. ah! cette table, non! impossible! ah!.. sauve qui peut! (Il s'élance par l'escalier de service et disparaît.)

TAPOTTE, regardant Jabutot.

V'là qu'il recommence ses sauts de carpe.

SCÈNE XIV.

CÉSARINE, TAPOTTE, ARTHUR *.

ARTHUR, s'arrêtant à la porte du fond et à part.

C'était une craque!

TAPOTTE.

L'autre!.. aïe!

CÉSARINE, à part.

Que lui dire?

TAPOTTE.

Monsieur, je vous fais bien mes excuses pour la sauce.

ARTHUR.

La bonne, laissez-nous.

TAPOTTE.

La bonne!

ARTHUR, à Césarine.

Mais vous, Mademoiselle, répondez, qu'êtes-vous venue faire dans cet établissement?

CÉSARINE.

Arthur!

ARTHUR.

Appelez-moi Carcagnou, je vous appellerai mademoiselle Rossignol... Pendant que je courais vous chercher dans tous les restaurants des environs, vous panachiez votre existence de crevettes et de homards.

TAPOTTE.

Ah! ouiche! c'était si poivré et si salé qu'il m'a fallu tout jeter dans la rue.

CARCAGNOU.

Vous, la bonne!..

* T. A. C.

TAPOTTE.

Encore! est-il insolent!

ARTHUR, à Césarine.

Eh bien, Mademoiselle, vous ne trouvez aucune calembredaine pour vous justifier?

CÉSARINE, à part.

Si!.. j'en tiens une!.. (Haut.) Monsieur Carcagnou.

ARTHUR.

Bien!

CÉSARINE.

Je vous avais parlé jadis d'un proche qui devait nous prêter trois billets de mille pour monter un établissement.

ARTHUR.

C'est vrai! j'avais trouvé l'établissement.

CÉSARINE.

Eh bien, moi, tantôt, pendant que je vous attendais au Jardin des Plantes, j'ai rencontré ce bon parent.

ARTHUR.

Vraiment?..

CÉSARINE.

Devant la girafe!.. et c'est lui qui m'a amenée dîner dans ce restaurant...

ARTHUR.

Il se pourrait!

CÉSARINE, à part.

Il y mord!

TAPOTTE, à part.

Il est bon enfant!

ARTHUR.

O ma petite Césarine!

CÉSARINE.

Et voilà sa jeune épouse!

ARTHUR, à Tapotte.

Comment, Madame, vous seriez...

TAPOTTE, d'un air convaincu.

Un peu, mon neveu!

ARTHUR.

Ah! notre tante, notre bonne petite tante! (Se retournant vers Césarine.) Et il va nous prêter les mille écus?

CÉSARINE, faisant un geste de doute.

Ah! pour ça...

ARTHUR, s'adressant à Tapotte.

Si fait, il va nous les prêter.

TAPOTTE, comme Césarine.

Ah! pour ça...

CÉSARINE.

Vous l'avez tellement tarabusté, le pauvre cher homme...

TAPOTTE.

Qu'il s'est ensauvé comme un lapin.

ARTHUR.

Il va revenir, et je lui ferai des excuses...

CÉSARINE.

Non... je crois à présent que ce que nous avons de mieux à faire c'est de filer. (Prenant le bras d'Arthur.) Filons *!

TAPOTTE.

Oui, filez.

ARTHUR.

Sans le revoir?

CÉSARINE.

Dans quinze jours, un mois, nous irons lui faire une petite visite.

TAPOTTE.

Dans trois semaines.

ARTHUR.

Non! non! (Se dégageant.) je ne sortirai pas sans l'avoir vu!

JABUTOT, à la cantonade, criant.

Laissez-moi! laissez-moi!

ARTHUR.

Le voilà!

CÉSARINE.

Ah! diable! (Se mettant devant Arthur.) Cachez-vous.

ARTHUR.

Non, non.

CÉSARINE, de même.

Si, si.

TAPOTTE, à part.

Voilà qui va gâter la sauce!

SCÈNE XV.

CÉSARINE, TAPOTTE, JABUTOT, BAPTISTE, MARMITONS **.

CHŒUR.

Air de *la Savonnette impériale*.

Quelle horrible conduite!
Partir sans s'acquitter!
Par bonheur, dans sa fuite,
On a pu l'arrêter.
Or çà, payons bien vite!
Ou la gard' va monter.

* C. A. T.
** A. C. J. B. T.

JABUTOT.

Mais laissez-moi donc ! d'ailleurs, Baptiste me connaît.

BAPTISTE.

Je vous connais, je vous connais... pour quelqu'un qui se sauve sans payer.

TAPOTTE.

Il nous avait laissés en plan, le monstre !..

JABUTOT.

J'allais payer à la caisse.

BAPTISTE.

Et nous vous avons rattrapé sur le pont.

JABUTOT.

Une distraction ! (A Baptiste, en lui désignant les marmitons.) Je t'en prie, dis-leur qu'ils me lâchent !

ARTHUR, se dégageant de Césarine et se montrant aux garçons et aux autres d'un air très-satisfait.

Je vous ordonne de lâcher Monsieur !

JABUTOT.

Lui !.. Non, ne me lâchez pas, entourez-moi, protégez-moi, emmenez-moi au poste !

ARTHUR.

Je réponds de lui et de la casse !

JABUTOT, avec effroi.

De la casse !.. je ne veux pas !

BAPTISTE, aux autres garçons.

Allons, laissez-le, puisque Monsieur répond. (Les garçons sortent avec Baptiste.)

JABUTOT.

Ils me lâchent ! les lâches * ! (Voyant Arthur qui s'approche vers lui les bras ouverts.) Il va m'étouffer. (Arthur l'embrasse.)

JABUTOT, au comble de la joie.

Ah bah !

ARTHUR, l'embrassant à plusieurs reprises.

Encore, toujours... et toujours et encore.

JABUTOT, portant la main à sa joue.

Il ne m'a pas mordu ? Non ! Mais, sapristi ! Monsieur, on n'embrasse pas les gens comme ça sans leur dire pourquoi.

ARTHUR.

Je vous respecte, je vous vénère !

JABUTOT.

Ah ! je m'en fiche pas mal !

ARTHUR.

Vous prêtez les mille écus ?

* C. A. J. T.

JABUTOT.

Mille écus! comment, mille écus!

CÉSARINE, vivement, à part.

Et lui qui ne sait pas *!.. (A Jabutot.) Vous ne vous rappelez donc plus, mon cher petit tontoncle, cette promesse que vous m'aviez faite?

JABUTOT, à part.

Son tontoncle? (Comprenant.) Ah! elle lui a fait accroire... c'est très-adroit. (Haut.) Eh bien! qu'est-ce que je ne me rappelle plus, ma chère niènièce?

CÉSARINE.

Ces trois petits billets de mille, que vous deviez m'avancer le jour où j'épouserais Carcagnou!

JABUTOT, à part.

Diable!.. son véritable oncle lui avait promis...

ARTHUR, à Jabutot.

Ça ne vous revient pas!

CÉSARINE, bas à Jabutot.

Méfiez-vous, il mord!

TAPOTTE.

Oui, oui, il mord!

JABUTOT.

Si, si! parfaitement! Mais vous comprenez bien, mes petits amours **, que trois mille francs ce n'est pas quinze centimes, et que je ne peux pas, sans avoir consulté ma femme..

ARTHUR.

Eh bien! consultez-la!

JABUTOT.

Oh! mais, je la connais, et elle ne consentira jamais...

TAPOTTE ***.

Moi, au contraire! riches comme nous le sommes, je donnerais dix mille francs!

JABUTOT, se retournant avec stupéfaction du côté de Tapotte.

Ah! sapristi! j'avais oublié celle-là!

ARTHUR, se retournant du côté de Jabutot.

Dix mille francs!.. Dans mes bras!..

JABUTOT.

Non, en voilà assez ****!

ARTHUR.

Eh bien, dans ceux de Césarine, elle peut embrasser son petit nonnoncle!

* A. C. J. T.
** A. J. C. T.
*** A. J. T. C.
**** J. A. T. C.

JABUTOT.

Ah ! comme ça, je ne dis pas *... (Regardant Césarine en dessous.) Je pourrai peut-être bien faire quelque chose... (Il tire un portefeuille de sa poche et y prend trois billets de banque.)

TAPOTTE.

Il consent!

CÉSARINE, s'approchant très-modestement de Jabutot qui commence par lui donner un des billets.

Un baiser d'oncle au front... presque un baiser de père...

JABUTOT, désappointé et remettant ses billets en poche.

Allez vous promener! ce mariage est scandaleux... Je refuse mon consentement, et je pars pour Orléans ! (Il fait un pas vers le fond.)

SCÈNE XVI.

Les mêmes, MADAME JABUTOT, entrant vivement **.

MADAME JABUTOT.

Que vois-je !..

JABUTOT, se trouvant nez à nez avec sa femme, très-fort.

Ma femme !..

CÉSARINE.

Sa femme !..

TAPOTTE.

La tante Chevillard !

ARTHUR, avec conviction.

Il est bigame !

MADAME JABUTOT.

Mon mari !..

JABUTOT, à sa femme et pataugeant.

Chère amie, je... si... ma parole... quel bonheur que tu ne sois pas à Orléans !..

MADAME JABUTOT.

J'ai manqué le chemin de fer !.. Pendant que vous me croyiez sur la route de Tours...

JABUTOT.

Une bien belle route !

MADAME JABUTOT.

Je dînais ici bien modestement avec un bouillon et une flûte, et vous, vous faisiez des bombances avec des péronnelles !..

CÉSARINE, TAPOTTE, ARTHUR.

Des péronnelles !...

* J. C. A. T.
** J. Mme J. A. T.

JABUTOT.

Laissez-la dire... Elle va être bien étonnée... (Vivement, bas à Césarine.) Dites comme moi, et je paye la dot... je lâche les trois mille !...

MADAME JABUTOT.

Mais votre présence ici, homme sans délicatesse...

JABUTOT.

Ma présence ?... ma présence est de rigueur... J'assiste aux fiançailles de Césarine, cette jeune parente dont je t'ai si souvent parlé... il n'y pas mal de temps... dans les premiers temps de notre mariage.

MADAME JABUTOT.

A moi ?... Jamais !

JABUTOT.

Si fait, tu ne te souviens pas!... C'est une absence... ma femme a beaucoup d'absences... Elle épouse Carcagnou.

ARTHUR, bas, à Jabutot.

Mais, dites donc, je ne comprends pas.

JABUTOT, lui remettant vivement les trois billets de banque.

Voilà l'explication... (Haut, à sa femme.) Et elle épouse Carcagnou, un restaurateur d'animaux... Carcagnou, dont je t'ai parlé aussi.

MADAME JABUTOT.

Jamais !

JABUTOT.

Encore une absence... quand on n'a rien pris de la journée, ça vous fait cet effet-là... mais ça va te revenir.

CÉSARINE, TAPOTTE, ARTHUR.

Oui... ça va vous revenir.

JABUTOT.

Permets que je te présente ma nièce Césarine, Arthur Carcagnou, son fiancé, et...

TAPOTTE.

Et moi, Marie Tapotte, sa demoiselle d'honneur... (Levant la main**.) la plus sacrée !

CÉSARINE, voulant l'embrasser.

Ma petite tante !...

MADAME JABUTOT.

Ma nièce!... une Tapotte !... un Carcagnou!... Et vous croyez que je serai votre dupe ?

CÉSARINE, bas, à Jabutot.

Pleurez!... ça m'a toujours réussi, à moi !

* C. Mme J. J. A. T.

** C. J. T. Mme J. A.

JABUTOT, pleurnichant.

Eh quoi!... Aménaïde, tu vas douter de mon innocence... Moi qui suis blanc... tout ce qu'il y a de plus blanc.. (Son costume est blanc.)

MADAME JABUTOT.

Ta ra ta ta! Vous ne m'en ferez pas accroire, Monsieur!. Qu'est-ce que c'est qu'une noce à huis clos... sans invités, sans témoins?..

SCÈNE XVII.

LES MÊMES, BAPTISTE.

BAPTISTE, entrant.

Il y a douze Auvergnats qui demandent monsieur Jabutot.

TOUS.

Douze Auvergnats?

JABUTOT, à part.

Aïe!.. (Haut.) Ce sont tous les cousins de Carcagnou.

BAPTISTE.

Et il y a là aussi pas mal de demoiselles qui réclament le dîner de monsieur Jabutot.

JABUTOT, à sa femme.

Eh bien! voilà, chère amie... ce sont les parents de Césarine.

TOUS.

Allons! à table!..

MADAME JABUTOT.

Eh bien! à table, alors... nous verrons bien!..

CÉSARINE, bas à Jabutot.

Encore dîner?

JABUTOT, bas à Césarine avec dégoût.

Avec des Auvergnats!

CÉSARINE, bas.

Et si on s'explique?

JABUTOT.

Nous ne les laisserons pas parler... nous danserons la bourrée tout le temps!

CHŒUR.

(*Air du chœur de la scène XII.*)

A table mettons-nous vite!
Mangeons et buvons surtout!
Quand par le vin on l'excite,
L'estomac se prête à tout!..

JABUTOT.

Air : *Toc! toc!*

Maintenant, c'est la grande affaire !
Il faut sauver le dénoûment!
Le cœur nous bat très-fortement.
Messieurs, ne pourriez-vous pas faire
Clac! clac ! clac! clac! clac!
Pour nous enlever ce tic tac.

TOUS.

Clac! clac! clac ! etc.

FIN.

LAGNY. — Imprimerie de VIALAT.